

Intervention de M. Pierre MAUROY  
lors de l'inauguration des nouveaux  
locaux de la Fédération Léo Lagrange

16 février 1985

La cérémonie inaugurale de nouveaux locaux qu'ils soient publics ou privés consacre, d'une manière générale, l'évolution de la Ville vers son amélioration, son embellissement, le développement de son rayonnement.

Mais aujourd'hui, si le bâtiment que nous inaugurons témoigne de tous ces caractères, il est autrement chargé de sens !

D'abord parce que c'est le nom et la mémoire de Léo Lagrange que nous évoquons au travers de cette manifestation et vous savez ce que représente pour moi l'image de ce socialiste exemplaire, de ce "Français, droit, ferme et net" comme l'écrivait Charles de Gaulle.

C'est donc un vibrant hommage que nous rendons au Premier Secrétaire d'Etat aux Loisirs dans le Gouvernement du Front Populaire de 1936, à l'Homme qui mit en place l'infrastructure permettant à tous les travailleurs de bénéficier des congès payés.

Un hommage aussi à son œuvre immense en faveur de la jeunesse, du sport et des loisirs puisqu'il fut le premier à penser à la création de clubs de loisirs. "On y viendra pour lire, pour se distraire, pour jouer, pour réunir la chorale, pour préparer la fête, etc. On y viendra ensuite pour échanger, sans contrainte, le fruit des expériences différentes", disait-il alors.

Que de chemin parcouru depuis cette époque, où il était déjà en avance de 10 ans sur son temps. J'ai eu l'honneur de parcourir ce chemin, avec de nombreux amis fidèles et je veux vous dire combien je me réjouis qu'à l'occasion de cette inauguration, me soit donné le plaisir de retrouver ici, quelques uns des animateurs de ce qui est devenu l'un des plus importants mouvements français d'éducation populaire.

.../...

Le chemin était pourtant semé d'embûches, mais la voie tracée par Léo Lagrange est restée intacte grâce à cette idée militante et à cette finialité constante d'une meilleure compréhension entre les hommes et les peuples.

Léo Lagrange, témoin d'un socialisme d'abord au service de l'homme avait bien senti que le monde associatif est une forme d'organisation collective dont il faut favoriser l'essor, et un facteur essentiel d'une avancée démocratique.

Et dans cette optique, l'éducation populaire, sous la forme associative permet précisément de lutter contre la passivité, le repliement, les égoïsmes et fait renaître ~~vers le~~ des comportements de générosité, de solidarité et de foi en l'avenir.

Le Premier Gouvernement de Gauche de la Cinquième République a lui aussi compris cet enjeu : conformément à la volonté du Président de la République, il procédait, en juillet 1983, à l'installation du Conseil National de la vie associative, véritable mandataire de milliers d'associations et de millions d'associés.

A Lille, la Municipalité a souhaité également, depuis de nombreuses années, que des associations actives contribuent largement à l'expression d'une démocratie vivante. Elle s'est toujours efforcée de soutenir le développement de la vie associative et de garantir l'autonomie des associations.

La principale innovation de ces dernières années consiste en l'organisation de rapports contractuels entre la Ville et les associations, à qui sont confiées la gestion et l'animation d'équipements, dans le but de responsabiliser les utilisateurs. Tout cela est bien conforme à l'idée de Léo Lagrange.

Plus que jamais, notre Municipalité entend, dans les prochaines années, soutenir le développement de la vie associative, surtout en direction des jeunes, tout en garantissant, comme par le passé, l'autonomie des associations.

.../...

Car j'estime et je suis persuadé que les responsables de la Fédération Léo Lagrange partagent le même avis, qu'il s'agit là d'un des meilleurs moyens de contribuer à revivifier la vie locale et de prévenir la délinquance. Nous aurons l'occasion d'évoquer plus longuement ces questions au cours de cette année 1985 qui consacre la jeunesse et notamment, le 26 avril prochain, à l'UNESCO, où, en tant que Président de la Fédération Mondiale des Villes jumelées, j'ai souhaité organiser un vaste rassemblement de jeunes, auquel participeront notamment les ambassadeurs, des délégations et la presse des villes adhérentes.

La seconde signification que j'accorde à cette inauguration tient au lieu même de l'implantation de ces nouveaux locaux. Ils se situent à Lille, bien sûr, dans cette Capitale Régionale où le socialisme est né, à la fin du siècle dernier. A Lille où les socialistes ont géré les premières municipalités élues pour la défense des travailleurs mais aussi pour faire disparaître, par des politiques urbaines cohérentes et à visage humain, l'image négative de la Ville.

Pour les socialistes en effet, la Ville est bien le lieu privilégié de la vie démocratique. Elle est le ferment de la solidarité et de la responsabilité, le cadre de toute la vie quotidienne. C'est donc au niveau de la Ville que doivent être recherchées - et qu'ont été recherchées grâce, notamment à Roger Salengro, Gustave Delory ou Augustin Laurent, toutes les actions susceptibles d'améliorer le mieux-être des habitants.

Et l'accroissement de la richesse de la vie associative est une de ces actions.

Mais la Fédération régionale Léo Lagrange est aussi implantée au cœur d'un quartier en pleine rénovation, comme l'aurait sans doute constaté avec une grande satisfaction Léo Lagrange, qui était de cette race des bâtisseurs et des réalisateurs.

Moulins est en effet sur la voie du renouveau et le travail était immense, car ce quartier est un des symboles de Lille, le symbole d'un capitalisme effrené dont l'échec s'est fait particulièrement ressentir dans le domaine de l'aménagement et du cadre de vie.

Bien sûr, à l'époque de la Révolution Industrielle, on a beaucoup construit pour loger les ouvriers des usines textiles ou de la métallurgie, pour accueillir une population de plus en plus dense et de plus en plus paupérisée, pour suivre les mutations économiques.

Mais de quelle manière !

L'habitat a été sacrifié, livré à la spéculation. L'urbanisme a renforcé les ségrégations sociales en déséquilibrant les zones d'emploi et d'habitat.

Bien évidemment, une telle situation a marqué profondément la structure démographique du quartier. Chaque année, Moulins perdait 200 habitants et devint rapidement, avec ses 6.000 habitants, le plus petit quartier de Lille. La population vieillissait et s'appauvrisait continuellement au point de faire de Moulins, le quartier le plus secoué de Lille.

Il était donc d'une impérieuse nécessité de tout mettre en oeuvre pour redonner vie à ce quartier exangue.

Grâce à une politique foncière très active, la Ville s'est rendue propriétaire de nombreux terrains, jouant ainsi un rôle d'entraînement en permettant à l'Office Public d'HLM et aux secteurs para-public et privé de disposer des espaces nécessaires à la réalisation de logements locatifs ou en accession à la propriété (c'est ainsi que la Ville s'est opposée à la démolition de l'immeuble dans lequel nous nous trouvons actuellement et à sa transformation en station-service).

Parallèlement à ce renouveau de l'habitat, il convenait de tirer parti des nombreux "Châteaux de l'Industrie" dont Moulins disposait et qu'il était impensable de sacrifier.

La Filature Leblan, l'usine Wallaert, l'usine D.M.C., voilà trois exemples de reconversion, trois expériences originales et trois réussites prouvant la volonté municipale de maîtriser le développement urbain en veillant à un partage équilibré des différentes fonctions : habitat, activités industrielles et commerciales, tertiaire mais aussi animation, à laquelle votre implantation concourt de manière importante.

Mais il était également nécessaire de préserver l'originalité du quartier et ses racines populaires. Nous y veillons constamment et je rappelerai ici l'idée qui m'est profondément attachée, celle d'implanter, dans ce même quartier, la Fondation pour le Mouvement Ouvrier. Quoi de plus judicieux, en effet, de rassembler, à Moulins, divers documents relatifs à l'histoire du mouvement ouvrier, à la vie quotidienne des travailleurs, leurs joies, leurs peines, leurs angoisses et leurs espoirs aussi.

Bref, cet ambitieux projet consistant à concentrer en un même lieu la mémoire collective de la classe ouvrière consacrera l'Histoire du Quartier de Moulins, territoire devenu légendaire sur lequel, pendant des dizaines d'années, des milliers de personnes ont vécu, travaillé et souffert, mais aussi l'Histoire de Lille et de notre Région.

Voilà donc, rapidement exposé, ce que représente pour moi, la manifestation symbolique de ce jour.

Je terminerai mon intervention par rendre un hommage à l'action de chacun d'entre-vous, de chacun des 300.000 adhérents de la Fédération Léo Lagrange. Grâce à vous, acteurs du développement de l'économie sociale, défenseurs des idées les plus nobles, pionniers d'une nouvelle civilisation urbaine, se préparent la Ville et la France du XXI<sup>e</sup> siècle.

Lille a besoin de votre foi, de votre enthousiasme et de votre énergie pour se développer et pour nous permettre de répondre à toutes les aspirations de l'homme, de la femme et de l'enfant qui vivent dans cette Ville.